

# L'armée des ombres

Jean Pierre MELVILLE (1917 - 1973)

## L'auteur

Jean-Pierre Melville, né Jean-pierre Grumbach, est un réalisateur et scénariste français. Il a choisi son pseudonyme en hommage à l'écrivain américain Herman Melville. Ses films, dominés par la solitude, l'échec et la mort, sont devenus pour la plupart des classiques du cinéma français, notamment les trois films qui forment une trilogie sur la France occupée et les films *Le Doulos*, *le deuxième Souffle*, *Le Samouraï*, *le Cercle rouge*, et *Un flic*. Son écriture et son style visuel entre autres ont inspiré de nombreux réalisateurs américains comme Quentin Tarantino, Michael Mann ou encore Jin Jarmusch.

## Résumé

France, 1942. Soupçonné de « pensées gaullistes », l'ingénieur Philippe Gerbier est incarcéré puis transféré à la Gestapo, d'où il parvient à s'évader. Il se révèle être l'un des chefs de la Résistance, des hommes et des femmes que tout sépare, sauf la nécessité d'agir : Luc Jardie, le philosophe mathématicien, son frère Jean-François, tête brûlée tenté par l'aventure - chacun ignorant tout des activités de l'autre -, Mathilde, Le Masque, le Bison et une poignée d'autres anonymes... C'est un long voyage au bout de la nuit qui commence pour ces soldats de la clandestinité, entre transmissions de renseignements et assassinats politiques, traqués par la Gestapo et la police de Vichy. Un voyage qui sera sans issue pour la plupart d'entre eux.

## Le thème dans l'œuvre

Au début du film une phrase est mise en avant « mauvais souvenirs, soyez pourtant les bienvenus... vous êtes ma jeunesse lointaine... »

Au début du film, Philippe Gerbier

se fait arrêter par la Gestapo et est interné dans un camp français, dans lequel pèse un lourd sentiment de solitude. Chaque résident se retrouve seul face au jugement des autres résidents ainsi que celui des gardes. Quand Gerbier s'échappe du bureau de la gestapo et se retrouve chez le coiffeur, il se retrouve encore une fois seul face au jugement du coiffeur.

A la suite de l'assassinat de Doinot, un acte contre-nature qui s'est déroulé de manière horrible, Gerbier, Felix et le Bison sont seuls face à leurs consciences. Dans la mission de Jean-François lors de laquelle il doit livrer un émetteur radio à Paris, il tombe sur un contrôle de police et on retrouve encore ce sentiment de solitude que rencontrent les différents passagers face à cette multitude de policiers ; tous ensemble sont seuls face à ce contrôle.

A la fin du film, Felix se retrouve seul face à la Gestapo qui le torture et on peut voir alors la relation entre ces deux personnages : le tortionnaire et sa victime. Encore une fois, la victime est seule face à son tortionnaire. Mais ce sentiment de solitude est ressenti tout au long du film à travers les membres de la Résistance. Ils sont seuls à défendre leur idée d'une part face au gouvernement français d'autre part face à l'occupant nazi et la Gestapo. Les autres ont trop peur d'y songer, peur de mourir. Ce sentiment se retrouve lorsqu'ils sont seuls face à leurs conscience après leur acte horrible mais nécessaire. Mais ils passent tous par là, donc on peut en conclure qu'il sont seuls mais unis dans leurs solitudes.

